

Valérie Boyer n'aurait pas le droit de parler laïcité : elle porte une croix !



Que n'a-t-elle pas fait là !...Valérie Boyer a osé parler de laïcité en portant une croix.

Elle a dit, et à juste titre, au sujet du renoncement à interdire le voile aux accompagnatrices scolaires : *« Une fois encore nous assistons à un renoncement de la laïcité, un renoncement du droit des femmes face à un islam radical qui marque son territoire »*

Et alors ?... N'a-t-elle pas entièrement raison ? Ce renoncement est une lâcheté sans nom.

Cette revendication islamique d'accompagner les sorties scolaires avec un voile n'est qu'un cheval de Troie de plus pour l'islam. Parions qu'elles seront peu nombreuses à être accompagnatrices. Ce n'est pas accompagner leur but, c'est de rendre de plus en plus visible le voile, étendard de l'islam.

Cette croix sur le décolleté de Valérie Boyer ne peut déranger que les esprits chagrins. On n'en est plus aux temps de

l'Inquisition (temps largement surfaits et gonflés par les anticléricaux, que l'on comprend par ailleurs de l'être.) Ni au temps des Croisades (surtout quand on a oublié que les Croisades étaient avant tout une réponse à une agression musulmane.)

Les catholiques ont depuis longtemps gagné le droit de parler de laïcité. Le Christ a dit qu'il fallait rendre à César ce qui était à César et rendre à Dieu ce qui est à Dieu : n'est-il pas en quelque sorte l'inventeur de la laïcité ?...

Raphaël Enthoven, ancien petit ami de Clara Bruni, sorte de dandy à la mode pseudo-philosophe, qui se croit le premier de la classe, a tiré le premier sur Valérie Boyer :

“Quelle pire avocate de la laïcité qu'une députée furieuse que les mamans accompagnatrices portent le voile, mais qui arbore elle-même une croix bien visible ?

Quelle meilleure façon de donner le sentiment que “laïcité” est l'alibi d'une guerre de religions ?”



Donc pour lui, quand on porte une croix, on ne peut pas débattre politiquement. Mais il ne dit nulle part la même chose pour une kippa, une djellaba ou un voile. Les voilées pourtant ne perdent pas une occasion de prendre la parole, alors qu'on croyait que la “modestie” devait les cantonner à leur cuisine. Manque de courage d'Enthoven ?

On n'oublie pas qu'il s'est insurgé sur la nouvelle traduction du Notre Père, qui renonce à la phrase "ne nous soumet pas à la tentation", par ailleurs controversée depuis le début. Raphaël Enthoven pense que renoncer à la soumission, c'est essayer de se distinguer de l'islam.

Quel piètre philosophe qui relativise les croyances et les met toutes sur le même (bas) niveau ! Enthoven voudrait bien qu'islam et christianisme soient la même chose... Renvoyons-le étudier la théologie, matière sœur de la philosophie. Bien sûr que les chrétiens revendiquent de ne pas avoir le même Dieu que les musulmans !... C'est tout à leur honneur.

Laïcité, alibi d'une guerre de religion ? Enthoven a tout faux. C'est au contraire pour éviter une guerre de religion que la laïcité est appelée à la rescousse. Chacun chez soi et tous seront bien gardés.

Hani Ramadan lui a emboîté le pas. Pour le sinistre prêcheur à la voix monocorde, et marqué au front de la zabiba, c'est plus grave, il est suisse. De quoi se mêle-t-il ?...



On dirait que depuis la mise en examen de son frère le violeur en série faux universitaire, il essaie de prendre la parole plus souvent, il essaie de s'imposer, sans succès. Il soutient Enthoven et dit :

"Très juste pour une fois sur cette question. De plus, une croix ostensiblement visible sur un large décolleté offre un contraste qui ne plaide pas en faveur de la morale du Christ."
Pudibonderie hypocrite.

Que Hani Ramadan veuille bien nous indiquer quel passage de l'Évangile interdit le décolleté. Il confond avec le Coran. Le décolleté n'est nulle part interdit aux chrétiennes. Pour les chrétiens, ce qui compte c'est ce qu'ils ont dans le cœur, pas ce qu'ils ont sur le corps.

Mais on se demande de quel droit Hani Ramadan se donne la parole, lui qui soutient sans ciller qu'une femme non voilée est comme une pièce de un euro, elle passe de main en main. Il est difficile de se montrer plus méprisant pour les femmes. Et lui, à combien s'estime-t-il ?...

À propos de croix, qu'il me soit permis d'évoquer le hall de la gare de Toulon. Je m'y suis assise, en attente d'un train. Je me suis aperçue que deux voyageuses d'un certain âge, assises en face de moi, portaient toutes les deux une jolie croix autour du cou, qui brillait sur leur décolleté. Je les ai trouvées courageuses.

Quand elles se sont levées, je me suis levée aussi et les ai félicitées. La plus âgée m'a répondu qu'elle avait décidé de la mettre en permanence, en ces temps troublés. Elle n'a pas eu besoin de m'expliquer pourquoi. C'était bien sûr plus pour afficher une civilisation qu'une religion.

Et elle a ajouté fièrement : "et tant pis si je me fais égorger."

Tout était dit.

Sophie Durand